

## L'avenir que les travailleurs souhaitent



Ce courrier est le quatrième d'une série de messages que nous vous enverrons pour vous tenir informés des projets planifiés à l'occasion de la prochaine Conférence des Nations Unies sur le développement durable, Rio+20, tout comme notre événement, l'Assemblée des syndicats sur le travail et l'environnement (11-13 juin).

Si vous désirez recevoir notre bulletin d'information sur Rio+20, veuillez vous enregistrer sur [cette page](#).

**[Qu'est Rio+20? en savoir plus](#)**

## Où en sont les négociations ?

La dernière session informelle de négociations Rio+20 s'est terminée le samedi 2 juin et le moins que l'on puisse dire c'est que les gouvernements auront fort à faire pour proposer à leurs chefs d'État un projet de déclaration digne d'être signé..

Pour ce qui est des priorités des syndicats, les vastes concepts que sont le Travail décent et la Protection sociale (y compris le socle) font l'objet d'un soutien global. Toutefois, nos propositions concrètes font face à une farouche opposition : d'un côté, des pays développés (et certains plus que d'autres, notamment les États-Unis, le Canada, l'Australie et le Japon ; l'UE et la Suisse faisant figure d'exceptions dans ce domaine) s'opposent au lancement de programmes destinés à « faire avancer » ces concepts, tels que lancement d'un programme de « protection sociale pour tous d'ici 2030 » qui converge avec les travaux de l'OIT ainsi que l'adoption d'un objectif de « travail décent pour tous » destiné à éliminer la pauvreté des travailleurs, à réduire le chômage, à créer des emplois verts et décents et à garantir l'égalité entre les hommes et les femmes sur le lieu de travail. Cela nous pousse à nous demander si certains pays développés pensent que les défis que représentent le chômage et la pauvreté des travailleurs peuvent être résolus sans aucune coopération à l'échelle internationale.

D'un autre côté, le G77 (représentant les pays en voie de développement) s'oppose à des références à la nécessité de promouvoir l'écologisation de tous les emplois et à la création d'emplois verts. Comment pensent-ils pouvoir créer un développement durable si le monde du travail n'est pas partie prenante de cette transformation ?

